

AUBERGE DU ROLAND-GAUVREAU



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022-2023



Auberge du coeur
Roland-Gauvreau
& Pavillon pour Elle 

TABLE DES MATIÈRES

MOT DE LA PRÉSIDENTE	3
MOT À L'ÉQUIPE	4
MISSION, ÉQUIPE ET ADMINISTRATEURS	5
STAGIAIRES, BÉNÉVOLES ET FORMATION	6
INTERVENTION	7
DES OUTLS POUR L'AUTONOMIE	8
POST-HÉBERGEMENT	9
LES JEUNES	10
STATISTIQUES	11
COORDINATION ET ADMINISTRATION	14
FINANCEMENT ET AUTOFINANCEMENT	16
SENSIBILISATION	17
REPRÉSENTATIONS ET CONCERTATION	18
DANS LES JOURNAUX	23

MOT DE LA PRÉSIDENTE

L'année dernière nous nous revoyions enfin en vrai...fini les petits carrés d'écran! Ce tsunami nous semble loin et pourtant il continue de se faire sentir, fragilité de la santé mentale des jeunes, difficultés à recruter des employés, et/ou des remplaçants. Le conseil d'administration ne peut qu'honorer la stabilité de l'équipe actuelle qui n'hésite pas à faire un petit plus en palliant le surplus de travail ou encore l'absence de travailleurs sur un quart de travail. Et quand on parle de stabilité, Isabelle et Nicole en sont des exemples probants. Cela fait 20 ans qu'elles sont avec nous.

Isabelle dont l'engagement ne se dément pas, qui a toujours tellement à cœur le bien-être des jeunes, et de son équipe. Isabelle qui continue sans relâche à se tenir à jour sur l'intervention, qui à notre grand bonheur supporte depuis quelques années les intervenants sur le plan clinique. Merci Isabelle de poursuivre ton accompagnement bienveillant des jeunes vers plus d'autonomie, aussi de nous aider au CA à garder le cap sur l'essentiel, les jeunes.

Puis notre inénarrable Nicole, fidèle vous dites! C'est notre faiseuse de miracles au quotidien. Elle arrive à créer tous les jours des menus goûteux avec des factures d'épicerie qui aurait pu inspirer les propos de Philippe Couillard... Nicole, qui est toujours à l'écoute des jeunes entre un brassage de soupe, des muffins au four et l'organisation de la vaisselle. Merci à toi aussi de continuer d'accompagner les jeunes dans l'apprentissage de la cuisine, et de nous ravir les papilles avec ton sourire engageant.

Cette année est marquée par l'ouverture d'un point de service pour soutenir des jeunes femmes itinérantes avec enfants. Ce projet mené sur les chapeaux de roue par Sylvain est une véritable épopée. Il incube depuis 6 ans dans le milieu communautaire, particulièrement dans le réseau d'aide pour femmes. Jessica et Mélissa ont suivi de près son évolution. Au printemps 2022, une demande officielle nous est faite pour devenir partie prenante du projet. Après quelques rencontres avec des intervenantes du CA provisoire, nous acceptons de nous engager. L'achat de la maison et l'installation de celle-ci sont menés tambour battant. La communauté collabore en donnant du matériel de toutes sortes pour les enfants et leurs mamans. Un comité de femmes très actives, les *Marraines de cœur*, est mis sur pied. Elles insufflent une énergie incroyable au démarrage de la ressource. Une équipe est engagée et s'approprie le cadre d'intervention de Roland-Gauvreau. La ressource « *Pavillon pour Elle* » ouvre fin avril 2023. À l'heure actuelle, 7 mamans habitent cette maison, refont leurs forces et, inspirées par des intervenantes engagées, voient peut-être un peu de lumière. Je lève mon chapeau à Sylvain qui a fait un travail exceptionnel pour réaliser ce projet et également à Josianne qui coordonne ce projet sur le terrain de mains de maître.

Depuis sa naissance, la maison Roland-Gauvreau a toujours été une «parteuse de patente»...il semble qu'elle poursuive sa lancée sans déranger!

Qu'on se le dise, je suis pas mal fière d'être de cette gang!



Audrey Pelletier

Présidente de l'Auberge du cœur Roland-Gauvreau

MOT À L'ÉQUIPE

Les gens passent, mais l'équipe reste!

On a beau être en pénurie de main-d'œuvre, mais il y a ce je ne sais quoi qui va au-delà des gens. Le 1^{er} constat qui me vient à l'esprit quand je jette un coup d'œil sur la dernière année c'est qu'on a pas aussitôt terminé un projet que rapidement on en entreprend un autre. Ça devient essoufflant à la fin! Au cours des 15 dernières années à la coordination de la maison, j'ai toujours pensé que j'étais privilégié d'avoir une équipe qui me suis dans mes projets pour la maison. Des projets qui font souvent plein de sens, mais qui s'avèrent aussi audacieux, et ça, c'est quand ils ne sont pas carrément indécents! On termine des rénovations et là on achète une deuxième maison pour permettre à des femmes et leurs enfants d'être accueillis par une toute nouvelle équipe. Essoufflant!!!

C'est vrai que je suis privilégié, d'être inspiré par vous !

Même si parfois il peut m'arriver de perdre un peu le nord, l'équipe, les administrateurs et les bénévoles sont toujours là pour me rappeler que le leitmotiv de la Maison doit être le bien-être de la jeunesse et la solidarité envers les plus pauvres et exclus de notre société. Et ce, par tous les moyens. Le projet de la Maison Roland-Gauvreau vit pour le bien-être des jeunes. Et c'est comme ça depuis 40 ans!

Les gens passent, mais l'équipe reste. Cette âme qui passe à travers le fil du temps. Et je souhaite à Roland que les gens continueront de passer et que l'équipe restera encore très longtemps!!!

Merci d'être là pour moi.

Sylvain Dancault

Sylvain Dancault



MISSION

La mission de la maison vise fondamentalement à améliorer les conditions de vie immédiates des jeunes sans-abri et/ou en difficulté, âgés entre 18 et 30 ans. De plus, elle tente de prévenir une détérioration de leur situation en favorisant un mieux-être pour chacun.e et en faisant la promotion d'un espace social où les droits des jeunes seront reconnus. La Maison est ouverte 365 jours par année, 24 heures sur 24 et nous accueillons les jeunes de Lanaudière à tout moment.

L'ÉQUIPE ET LES ADMINISTRATEURS

AU 31 MARS 2023

L'ÉQUIPE

Jessica Béliveau, adjointe administrative - 2010
Isabelle Bouchard, intervenante - 2003
Vincent Charnier, intervenant - 2021
Martine Cloutier, intervenante - 2022
Stéphanie Cousineau, agente de liaison - 2022
Sylvain Daneault, coordonnateur - 2007
Josianne Désaulniers-Mainguy, chargée de projet - 2023
Nicole Ducharme, cuisinière-intervenante - 2003
Steve-Joselito Landry, intervenant de nuit - 2014
Mélina Laterreur, intervenante post-hébergement - 2021
David Morin-Rivard, intervenant - 2020
Caroline Savard, intervenante de nuit - 2017

LISTE DE RAPPEL/ REMPLACEMENT

Karine Berthiaume
Josiane Brunelle
Shawn Cléroux
Michaël Demers
Jennifer Dupuis
David Marsolais

LES ADMINISTRATEURS

PRÉSIDENTE

Audrey Pelletier, issue de la communauté - janvier 2011

VICE-PRÉSIDENTE

Mélissa Savard, issue de la communauté - septembre 2013

TRÉSORIÈRE

Guylaine Vallée, issue de la communauté - juin 2013

SECRÉTAIRE

Daniel Pagé, issu de la communauté - juillet 1983

Isabelle Bouchard, issue des travailleurs.euses - juin 2013

Stéphanie Ouimet, issue de la communauté - septembre 2020

Au cours de l'année 2022-2023, le conseil d'administration a tenu 9 rencontres.

La Maison d'hébergement jeunesse Roland-Gauvreau a 19 membres

STAGIAIRES

Chaque année, nous sommes un milieu de stage pour des étudiant.e.s du Cégep régional de Lanaudière. Nous avons accueilli Cynthia Jacques.

Kelly Bertrand s'est jointe à nous en tant que stagiaire européenne.

BÉNÉVOLES

Nous avons la chance de compter sur l'implication renouvelée de plusieurs personnes qui œuvrent bénévolement dans diverses sphères de la Maison.

- * Au conseil d'administration
- * Lors d'activités festives
- * Lors d'activités de financement
- * Pour du support informatique

Durant l'année, nous avons reçu l'aide d'une vingtaine de bénévoles.

Un grand merci aux élèves de Thérèse-Martin qui sont venus donner un coup de main en cuisine et en entretien!

Merci aux Marraines de cœur qui accompagnent le Pavillon pour Elle dans différentes démarches!

- Lyne Charrette - Janie Tremblay
- Marie-Ève Ducharme - Geneviève DeSousa
- Andrée Tousignant - Jill Martin
- Annie Giroux - Manon Gadoury
- Evelyne Rousseau



FORMATION

Cette année, les travailleurs ont eu l'opportunité d'assister à quelques formations. En fonction de leurs tâches, voici les formations auxquelles elles et ils ont participé:

- * Webinaire sur la loi sur la protection des renseignements personnels (Loi 25)
- * Participation à un dîner d'apprentissage en Webinaire animé par le Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les pratiques alternatives de citoyenneté (CRÉMIS) : *Le sentiment d'impuissance chez les intervenants tiré du guide des bonnes pratiques en itinérances.*
- * Participation à la journée des inters du RACQ: *Comment accueillir les dévoilements d'abus sexuels*
- * Participation à la journée des cocos du RACQ: *Discussion dirigée et formation rétention des talents*

INTERVENTION

Basée sur une pratique d'affiliation sociale qui vise à favoriser chez les jeunes la reprise de confiance en soi, le développement de liens significatifs envers l'autre, d'être contributif à sa communauté et le développement de la citoyenneté, notre intervention auprès des résident.e.s repose sur une diversité de pratiques.

En plus du lien significatif que l'on cherche à établir avec les jeunes, le mode d'intervention qui est préconisé par l'équipe de Roland est basé sur l'approche globale, où la personne que l'on accueille est d'abord un jeune avec des forces et des rêves. On offre aux jeunes qui se présentent à la Maison un accueil qui tend à être inconditionnel. Tout au long de son séjour, on accompagne le jeune à son rythme. Lors de la semaine d'intégration, il prend peu à peu sa place dans la Maison et prend connaissance de ce que l'on peut lui offrir et de ses nouvelles responsabilités.

Pour nous, ce qui est important, c'est de permettre à chacun des jeunes que nous accueillons de développer du pouvoir d'agir sur sa vie. Pour y arriver, nous misons sur le développement de la vie collective et l'entraide mutuelle entre résidents et anciens résidents. De cette façon, nous sommes en mesure de croire que chaque jeune développe ses compétences et ses connaissances, son esprit critique et son estime de soi.

Même si l'intervention au « cas/cas » comporte un énorme défi de communication au sein de l'équipe, elle demeure importante afin d'aider les jeunes. Ça nous permet de prendre en considération que certains jeunes ont de plus grandes difficultés que d'autres. Nous adaptons alors nos interventions dans le but de leur permettre de toujours avancer dans l'atteinte d'objectifs réalisables selon leur condition.

Un autre outil d'intervention que s'est donné l'équipe de Roland au fil des ans, étant donné les difficultés et les conséquences de plus en plus grandes que vivent les résidents, est notre politique de milieu en lien avec la toxicomanie et la consommation de substances psychoactives. Elle permet de donner des leviers d'intervention et cherche à travailler sur la sensibilisation et la responsabilisation du jeune concernant sa consommation. Elle est aussi basée sur l'éducation auprès des jeunes résidents par opposition à la répression. Le rôle de l'intervenant auprès du jeune devient un rôle de motivateur, ou de « bougie d'allumage » (semer le doute de la problématique), afin d'amener le jeune à travailler sur sa ou ses difficultés en lien avec la toxicomanie. Chaque année, nous revisitons notre politique afin de nous assurer qu'elle est toujours actuelle. Cette année ne fait pas exception, nous avons remis en question la règle de ne pas être en état de consommation à la maison. Après quelques discussions en équipe, nous parlons plutôt d'être apte ou inapte à demeurer à la maison.

DES OUTILS POUR L'AUTONOMIE

Le projet concerté entre le RACQ et Le Secrétariat à la jeunesse (SAJ) « Des outils pour l'autonomie », s'est poursuivi pour une cinquième année.

Le projet vise le développement de saines habitudes de vie chez les jeunes par le développement de la vie collective et en plaçant le jeune dans un rôle d'expert de sa situation selon les cinq (5) axes d'interventions suivantes :

- * Les habitudes alimentaires
- * La pratique d'activités physiques et sportives
- * La santé mentale
- * Les comportements à risque
- * Les relations interpersonnelles et les rapports égaux



Cette année, nous avons réalisé près de 100 ateliers en lien avec le projet SAJ. Nous avons amassé près de 9 500 \$.

Il est possible de télécharger l'application mobile OPA dans Play Store et l'App Store. Elle contient une foule d'informations sur les saines habitudes de vie.



Murale réalisée par les jeunes lors de la journée des jeunes du RACQ

POST-HÉBERGEMENT

“Le Post-Hébergement désigne l’accompagnement des ancien.ne.s hébergé.e.s dans le prolongement des pratiques d’affiliation sociale.

Cet accompagnement a pour objectif de guider la personne dans le maintien de ses acquis et son processus d’autonomisation, et s’inscrit dans une dynamique de soutien à ses besoins globaux.

Il se traduit par un ensemble d’interventions, formelles ou informelles, soutenues ou ponctuelles, individuelles ou collectives”.

**Définition du post-hébergement du RACQ*



À Roland, on croit que le post-hébergement se prépare dès l’arrivée de la personne. Un défi demeure, celui de rester en contact avec les personnes qui quittent la ressource puisque certains partent à l’extérieur de la région ou vivent des difficultés plus grandes que ce que la Maison peut offrir.

Comme les activités d’éducation populaire sont gagnantes, plusieurs ont eu lieu afin d’approfondir les connaissances et compétences des jeunes en lien avec différentes facettes de la vie en logement. Par exemple: connaître ses droits et obligations en tant que locataire, atelier sur la colocation, les avantages d’être sur le bail, les activités de bouffe collective, activité sur le budget, etc. Cette année, il y a eu 10 activités.

Que ce soit par des rencontres individuelles ou collectives, l’année a permis de rencontrer 75 jeunes différents qui ont bénéficié d’un ou plusieurs services qu’offre le post hébergement. Et c’est aussi sans compter les jeunes qui nous appellent ou qui passent à Roland sans s’annoncer pour cuisiner avec Nicole ou se confier à un membre de l’équipe.

LES JEUNES



ACTIVITÉS À LA MAISON

- * Jardinage avec Monsieur Jardin
- * Cinéma maison
- * Chocolat de St-valentin
- * Activité cabane à sucre
- * Repas de Noël
- * Halloween
- * Décoration pains d'épices
- * Accès au gym

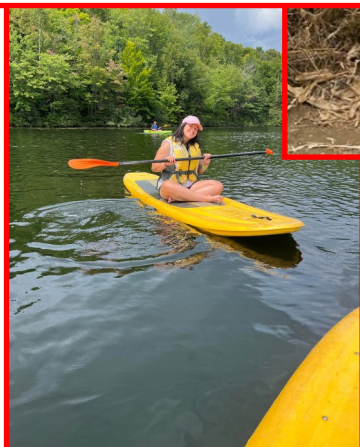
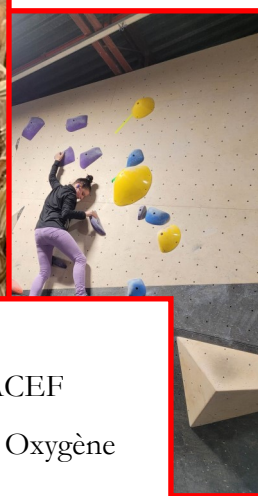


ACTIVITÉS À L'EXTÉRIEUR

- * Glissades St-Jean-de-Matha
- * Escalade Le Spot
- * Sortie cinéma
- * Havre familial
- * Labyrinthe
- * Nuit des sans-abri

QUOTIDIEN

- * Cuisine avec Nicole
- * Tâches quotidiennes
- * 2 corvées annuelles
- * Rencontre de suivi individuelle



RESSOURCES

- * Atelier avec l'ACEF
- * Atelier Maison Oxygène
- * Atelier PAVO
- * Action logement Lanau-dièrre
- * Infirmière communautaire

STATISTIQUES 2022-2023

Cette année, nous avons hébergé 116 jeunes différents pour un total de 127 séjours. La durée moyenne des séjours est de 32 jours. Le taux d'occupation approche les 70%.

SEXE	
FILLES	35
GARÇONS	89
AUTRE	3
TOTAL	127

DURÉE DU SÉJOUR	
5 JOURS ET MOINS	35
6 À 30 JOURS	65
31 À 60 JOURS	13
61 À 90 JOURS (2 à 3 mois)	5
91 À 180 JOURS (3 à 6 mois)	5
181 JOURS ET PLUS (6 mois et plus)	4
TOTAL	127

REFUS	
MANQUE DE PLACE	15
HORS MANDAT	27
REFUS DU JEUNE	8
AUTRE	1
TOTAL	51

La comptabilisation du nombre de refus est toujours une tâche ardue. Comme nous répondons aux demandes 24/7, souvent entre 2 tâches ou sur le « coin » d'un bureau, nous estimons que nous refusons l'accueil à plus de per-

sonnes que ce qui apparaît à nos registres. Cette année, nous avons dû référer beaucoup de personnes à cause de leur conditions d'admission, la majorité ayant été refusée parce qu'elles étaient **âgées de plus de 30 ans**.

SCOLARITÉ (séjours de plus de 5 jours)	
PRIMAIRE (complété ou non)	9
SECONDAIRE 1 ET 2	29
SECONDAIRE 3	11
SECONDAIRE 4	16
SECONDAIRE 5	20
CHEMINEMENT PARTICULIER	2
SECONDAIRE PROFESSIONNEL (DEP)	2
DONNÉE INCONNUE	3
TOTAL	92

SOURCE DE RÉFÉRENCE (séjours de plus de 5 jours)	
RETOUR PAR LUI-MÊME/RÉSEAU SO-	60
CENTRE JEUNESSE/CLSA-CSSS/	13
MILIEU SCOLAIRE	2
AUTRE RESSOURCE PUBLIQUE OU PRI-	14
DONNÉE INCONNUE	3
TOTAL	92

PROVENANCE GÉOGRAPHIQUE	
LANAUDIÈRE	51
AUTRES RÉGIONS	58
HORS QUÉBEC ET DONNÉE INCONNUE	18
TOTAL	127

ÂGE	
18 ANS	10
19-20 ANS	31
21-22 ANS	20
23-24 ANS	18
25-26 ANS	18
27-28 ANS	19
29-30 ANS	11
TOTAL	127

SOURCE DE REVENU (séjours de plus de 5 jours)		
	À L'ARRIVÉE	AU DÉPART
TRAVAIL	19	20
SANS REVENU	34	19
ASSURANCE-EMPLOI	5	3
ALLOCATIONS DIVERSES	1	0
SÉCURITÉ DU REVENU	32	25
DONNÉE INCONNUE	1	24
TOTAL	92	92

COORDINATION ET ADMINISTRATION

Pavillon pour Elle

Le fait marquant de la dernière année est sans aucun doute notre implication dans la mise en place d'un hébergement **non mixte pour les femmes ou toutes personnes s'identifiant comme femme, avec ou sans enfants**. Dans Lanaudière, il n'existe pas ce genre de ressource, mis à part les ressources pour violence conjugale. Et c'est un besoin qui a été clairement identifié par les organismes du milieu. Le conseil d'administration provisoire du Refuge pour L et celui de Roland-Gauvreau ont convenu que c'est la Maison Roland-Gauvreau qui assumerait la mise en place de ce nouveau service. C'est ensemble que la coordination de Roland-Gauvreau et la chargée de projet de la nouvelle ressource qui se nomme maintenant « Pavillon pour Elle » ont élaboré une stratégie d'implantation.

Même si nous n'avions pas encore trouvé de maison pour accueillir ces femmes, nous avons été interpellés par une intervenante du CLSC pour accueillir une mère et ses deux enfants, de 3 mois et 2 ans, qui se retrouvaient sans logement. C'est le 15 juin que nous avons accueillis notre première maman dans les bureaux de l'annexe que nous avons transformé temporairement en chambres et espaces de vie. Depuis, c'est 4 femmes et 3 enfants qui ont été accueillis dans l'annexe. **Mais surtout, c'est 24 femmes et 21 enfants qui ont été refusées par manque de place!** Les références provenaient de : CISSSL à 50%, Organisme communautaire à 46% autre à 4 %.

Au moment d'écrire ces lignes, une offre d'achat a été finalisée pour une maison sur la rue Bernard à St-Charles-Borromée, grâce au programme fédéral « Vers un chez-soi ».

En plus de procéder à diverses réparations pour assurer la bonne condition de la maison, nous avons continué d'apporter des améliorations en rénovant l'une de nos salles de bain, la salle de lavage, l'insonorisation de la salle de l'annexe et nous avons installé une nouvelle porte d'entrée. Nous avons aussi réaménagé complètement les postes de travail dans le bureau des intervenants. Le coût de ces aménagements s'élève à environ 48 700\$.

Au cours de la dernière année, nous avons procédé à l'embauche d'une nouvelle ressource humaine au poste d'agente de liaison. Sa tâche consiste principalement à développer le continuum de services pour les jeunes hébergées à Roland, en accompagnant ces derniers vers les ressources externes spécialisées, principalement en santé et services sociaux. Afin d'y arriver, elle doit créer des liens de partenariat avec les différents services du réseau de la santé (Centre de réadaptation en dépendances, centre de thérapie, services psychosociaux, équipe spécialisé en itinérance de Lanaudière (ÉSIL), cliniques médicales, etc.

Pour une deuxième année, nous avons organisé la « journée des Inters de Roland au chalet ». Cette journée permet entre autres de raffermir les liens entre les membres de l'équipe et de consolider la cohérence d'équipe. On en profite aussi pour aborder ensemble certaines problématiques. Cette année il a été notamment question de mettre en place une procédure pour la

préparation des repas sans gaspillage en l'absence de Nicole notre cuisinière.

Toujours au niveau des ressources humaines, nous avons fait la mise à jour de notre programme de prévention en santé et sécurité au travail. Nous y avons ajouté, une fiche de prévention sur les risques psychosociaux et les facteurs de protections.

Nous continuons aussi d'offrir aux travailleurs, un programme d'assurance collective et un programme d'aide aux employés (PAE).

Une partie importante du travail de la coordination est la préparation des différentes rencontres d'équipe. Sur une base hebdomadaire, les rencontres de « plans » permettent des moments de réflexion portant sur les stratégies d'intervention individuelle et collective afin d'emener les jeunes vers la reprise de leur propre pouvoir pour améliorer leurs conditions de vie. Elles sont des moments pour collectiviser les plans d'interventions des résidents, recueillir les différentes observations, réactions et suggestions des membres de l'équipe afin de s'entendre sur les actions à poser ou des attentions à apporter. Sans dire que nous sommes devenus des experts de l'approche réflexive, nous pouvons dire que nous l'utilisons de plus en plus. Elle nous permet de voir les choses d'un autre angle en proposant de nouvelles pistes de solution à explorer.

Lors des rencontres, différents sujets y sont abordés en lien avec l'organisation quotidienne de la Maison et l'organisation des activités ponctuelles, comme les activités d'autofinancement et les activités avec les jeunes. C'est aussi un espace pour des formations plus particulières à la réalité de Roland. Par exemple, en collaboration avec l'intervenante au soutien clinique cette année, nous avons fait la révision de certains de nos outils comme « l'accueil téléphonique » et « l'entrevue d'accueil », en plus d'animer des ateliers de formation sur : la rencontre individuelle, les rencontres de suivis et le développement du pouvoir d'agir chez les jeunes. À l'occasion, nous recevons des présentations d'organisme ou de différents services susceptibles de venir en aide aux jeunes que nous accueillons. Cette année, nous avons eu une

présentation de l'Équipe spécialisée en itinérance de Lanaudière (ÉSIL), Association des jeunes de la rue de Joliette (AJRL), Aire ouverte (AO) et Équipe mixte d'intervention policière et intervenant communautaire (ÉMIPIC).

Nous avons eu 10 rencontres techniques en plus de nos rencontres de retour et de bilan.

Suite au Webinaire sur la loi 25 (loi sur la protection des renseignements personnels) et le désir de la Maison de se conformer à



la loi, c'est Jessica Béliveau qui a été désignée par le conseil d'administration comme responsable de la protection des renseignements personnels.

AUTOFINANCEMENT

Une ressource comme la nôtre ne pourrait être viable sans activités d'autofinancement. Les argents obtenus via les subventions ne sont pas suffisants au fonctionnement de la Maison et à la réalisation de sa mission.

- * Depuis plusieurs années, nous tenons une activité de financement en collaboration avec Accueil Jeunesse Lanaudière et Chaumière Jeunesse Rawdon. Cette année, nous avons organisé le « 5 À 7 DU COEUR » qui a permis d'amasser plus de 14 000\$. Merci à Pierrick Choinière, le président d'honneur de l'évènement.



- * Nous avons reçu 10 000\$ grâce à la chaîne de solidarité de la Fondation Jeunesse Roland-Gauvreau.
- * Nous avons reçu 38 785\$ de la Fondation des Auberge du cœur du Québec
- * Nous avons reçu 3 230\$ en dons divers



FINANCEMENT

- * Pour l'année 2022-2023, nous avons déposé une demande de rehaussement de financement dans le cadre du programme de subvention aux organismes communautaires (PSOC) au Centre intégré de Santé et de Services Sociaux de Lanaudière (CISSS) au montant de 733 735\$ pour un financement total de 1 191 407\$. Nous avons reçu 556 836\$.
- * Afin de permettre d'assurer le remplacement des intervenants réguliers durant la période estivale, nous avons fait une demande de subvention à Service Canada. Deux étudiants ont bénéficié du programme Emploi d'été Canada afin de venir vivre une expérience de travail significative à la Maison. Nous avons reçu 9 196\$.
- * Nous avons reçu 9 500\$ de madame Véronique Hivon, dans le cadre du programme *Soutien à l'action bénévole*



SENSIBILISATION

Cette année a eu lieu la 27^e nuit des sans-abri (NSA) à Joliette sous le thème « Sans toit ni choix ». La NSA est un événement de sensibilisation à la situation de pauvreté, de désaffiliation sociale et d'itinérance qui confronte de plus en plus de personnes. C'est une occasion privilégiée de sensibiliser la population aux problèmes que vit sa région en lien avec l'itinérance.

Le logement salubre et abordable est une grande préoccupation pour les groupes travaillants auprès des personnes itinérantes ou à risque de le devenir. À Joliette et un peu partout au Québec, il est difficile de répondre à ses critères. Nous sommes dans une période où l'inflation est telle que les gens ont peine à boucler le budget.

Faisons un peu histoire et remontons de 25 ans. À l'époque, une personne vivant seule avait comme montant d'aide social 477\$ par mois et un logement était de 350\$ pour un 41/2. Aujourd'hui, le montant est de 726\$ et le loyer selon le Regroupement des comités de logement et associations de locataires du Québec est de 1038\$ pour le même 41/2. L'aide social ne couvre pas le prix d'un loyer. Cette réalité oblige les personnes en situation de pauvreté de se tourner vers des solutions alternatives comme par exemple pour les hommes et les femmes vendre des services sexuels pour un toit ou encore la colocation où les gens s'entassent dans ces logements. Malheureusement, ce genre de solution peut amener un lot de problématiques qui peuvent conduire à la rue, ce qui explique en partie l'itinérance cachée dans la région.

Il est difficile de dénombrer le nombre de personnes qui « passent » par la nuit, mais on estime qu'environ 700 personnes ont été accueillies sous le chapiteau. Toutes ont pu profiter d'un repas populaire, de l'animation, des chants, de la musique et de la danse.

À partir de 23h00, la population était invitée à aller dans les ressources d'aide pour les personnes en situation d'itinérance qui étaient demeurées ouvertes pour l'occasion. L'objectif étant de faire connaître ces ressources et de créer un moment de rencontre. Il n'y a pas eu de distribution de vêtements, le comité a invité les gens à aller vers les friperies existantes.

Chaque année, la nuit des sans-abri décerne le « Pompon d'or » à une personne ou un organisme ayant fait la différence dans la lutte à l'itinérance. C'est dans cet esprit que cette année, le comité organisateur de la Nuit des sans-abri de Joliette a décerné le Pompon d'or au **Comité La Ruée vers le logement**. Cette année encore, nous avons eu la chance d'accueillir une quinzaine d'élèves de l'école secondaire l'Érablière, qui ont assumé le service du repas une bonne partie de la nuit.

Merci à notre partenaire, Desjardins !

Nous avons participé à 10 rencontres du comité organisateur.



REPRÉSENTATIONS ET CONCERTATION

LOCALES

Projet pour des jeunes bien logés dans la MRC Joliette

Ce projet est chapeauté par la Table des préfets de Lanaudière, grâce au financement du gouvernement du Québec et de l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale. Ce projet « **Pour des jeunes bien logés dans la MRC de Joliette** » est réalisé par les Alliances pour la solidarité, en collaboration avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. Il s'agit d'un partenariat avec l'organisme l'Original Tatoué, café de rue. Un comité citoyen, *La Ruée vers le logement*, par et pour les jeunes de 16 à 35 ans de la MRC de Joliette a pu être créé dans l'objectif d'avoir un portrait réaliste de la situation du logement actuel. Le but étant d'accroître et favoriser l'accès à des logements adéquats, abordables et adaptés aux différentes réalités des personnes.

Suite à un sondage auprès des jeunes de la MRC, nous avons rédigé un rapport d'analyse sur les besoins des jeunes en matière de logement et les pistes de solutions. Le rapport a été présenté, par les jeunes, le 12 mai 2022 lors d'un événement public qui réunissait 45 partenaires et invités. Le rapport a aussi été présenté au Conseil municipal de la Ville de Joliette.

Le comité « *La Ruée vers le logement* » s'est donné un plan d'action. Ce plan a comme objectif principal d'accroître et favoriser l'accès à des logements adéquats, abordables et adaptés aux différentes réalités des personnes, en particulier des jeunes de 16 à 35 ans dans la MRC de Joliette.

De ce plan, 7 objectifs spécifiques en découlent :

1. Construire des logements abordables et communautaires.
2. Accompagner les jeunes dans leurs démarches de logement.
3. Faire des outils pour guider les gens dans la recherche de logement.
4. Réduire les discriminations et les préjugés qui entourent le logement
5. Trouver des propriétaires qui veulent accueillir des jeunes en difficulté.
6. Faire connaître et reconnaître nos droits en tant que locataire.
7. Trouver des solutions et alternatives pour le logement des jeunes.

Le Comité ne pourra porter à lui seul l'ensemble de ce plan d'action. Surtout qu'il y a plusieurs acteurs concernés par la problématique et qui peuvent être contributifs aux solutions.

Nous voulons diffuser le plus largement possible ce rapport dans le but de nous adjoindre des partenaires pour la réalisation de ce plan.

Nous avons participé à 8 rencontres du comité de liaison du projet et à 12 rencontres du comité La Ruée.



Comité local de développement social de la MRC de Joliette (CLDSJ)

Le but de ce comité est d'améliorer les conditions de vie des citoyens de notre communauté dans une perspective de développement durable. Le comité est composé de personnes engagées provenant de différents secteurs pouvant agir sur le développement social de la MRC. Son mandat consiste à mettre de l'énergie sur l'animation du milieu, la mobilisation continue et supporter l'action locale.

Nous avons participé à une rencontre du CLDSJ et à trois (3) rencontres du comité urgence 1^{er} juillet.

Nous sommes aussi membre de:

- * L'ACEF Lanaudière
- * Centre régional de formation de Lanaudière
- * Moisson Lanaudière
- * Action dignité Lanaudière

Participation à des activités ponctuelles

Participation à un projet de recherche en travail social de l'Université du Québec en Outaouais portant sur **La lutte à la pauvreté intergénérationnelle : étude de l'action intersectorielle en réseau dans une MRC.**

Organisé par la Ville de Joliette, participation à une rencontre de consultation pour la mise en place d'une halte chaleur à Joliette.

Participation aux assemblées générales annuelles de :

- * Equi justice
- * L'Annexe à Roland
- * L'Auberge du cœur Accueil jeunesse Lanaudière
- * L'Association des jeunes de la rue de Joliette
- * L'Orignal Tatoué, café de rue
- * La Maison Oxygène Joliette-Lanaudière

RÉGIONALES

Table d'action prévention en itinérance de Lanaudière (TAPIL)

L'Auberge du cœur Roland-Gauvreau est membre fondateur de la TAPIL. La Table est un lieu de mobilisation et de concertation qui regroupe plus d'une vingtaine d'organismes qui œuvrent auprès des personnes touchées par l'itinérance.

Nous avons participé à deux (2) rencontres régulières en plus de participer à une rencontre du comité organisateur de la prochaine journée régionale sur l'itinérance qui aura lieu en avril 2024.

Issue de la TAPIL, la Communauté de pratique est un espace d'échanges entre les intervenants qui vise à développer la pratique d'intervention auprès des personnes itinérante et favo-

riser le travail en partenariat. Nous avons participé à deux (2) rencontres.

Des membres délégués de la Table continuent leur participation au Comité directeur régional en itinérance de Lanaudière (CRIL) ainsi qu'au Conseil d'administration de Réseau de solidarité itinérance Québec (RSIQ).

Aire ouverte

Le programme Aire ouverte, est un programme du CISSSL et est destiné aux 12 à 25 ans et à leurs proches.

Aire ouverte représente une nouvelle façon d'offrir des services aux jeunes qui ne consultent pas dans les services traditionnels du réseau de la santé, tels que les jeunes marginalisés ou en situation de vulnérabilité. Le programme vise à leur offrir une gamme diversifiée et intégrée de soins et de services dans l'objectif d'améliorer leur santé globale et leur bien-être. Il peut s'agir de leur santé mentale, physique, ou sexuelle, de leurs relations amoureuses ou familiales, ou encore de préoccupations sur leur avenir, etc. Tous les jeunes sont accueillis à Aire ouverte, sans critère d'admissibilité, avec ou sans rendez-vous, sur place, dans la communauté ou en virtuel.

Nous avons préparé et animé une journée de formation destinée au membre de l'équipe de travail sur le milieu communautaire. Nous avons aussi participé à deux (2) rencontres du comité des partenaires.

Table régionale des organismes communautaires de Lanaudière (TROCL)

La TROCL est l'unique regroupement régional qui mobilise l'ensemble des organismes communautaires et bénévoles de Lanaudière, tous secteurs confondus. C'est 201 groupes qui en sont membres.

En tant que membre de la TROCL, nous avons participé à trois (3) rencontres « en route vers le Sommet de L'Action communautaire autonome (ACA) ». Nous avons aussi participé à la journée Sommet de L'ACA. Nous avons participé à l'événement reconnaissance de L'ACA. Et nous avons participé à une rencontre régionale des maisons d'hébergement membre de la TROCL.

Nous avons participé à l'action « Décret Communautaire » pour signifier au Gouvernement du Québec l'importance d'augmenter le financement à la mission des organismes, la nécessaire indexation annuelle du financement, le respect de l'autonomie et l'obligation pour tous les ministères de respecter la *Politique de reconnaissance de l'action communautaire*.

Le comité des partenaires du nord de Lanaudière en itinérance

Plusieurs organismes communautaires ayant exprimé le besoin d'établir ou de renforcer des collaborations pour mieux se consulter et travailler ensemble dans la région nord de Lanaudière ont mis en place cette concertation.

Nous avons participé à deux (2) rencontres de ce comité.

PROVINCIALES

Regroupement des Auberges du cœur du Québec (RACQ)

Le RACQ regroupe 32 maisons d'hébergement jeunesse au Québec. Le regroupement de ces maisons favorise une solidarité et une concertation importante pour le mieux-être des jeunes que nous accueillons. Cette concertation entre les maisons s'exerce à plusieurs niveaux tant sur le plan de la pratique que sur le plan politique. La Maison d'hébergement jeunesse Roland-Gauvreau est membre fondateur du Regroupement des Auberges du cœur du Québec.

À titre de membre du RACQ, nous sommes impliqué au Conseil d'administration Sylvain a participé à trois (3) rencontres du CA. Nous sommes impliqués aussi dans le comité des intervenants, Vincent a participé à deux (2) rencontres. Et au comité post-hébergement, Sylvain a participé à cinq (5) rencontres



Si on meublait nos chambres avec du cœur,
elles seraient plus accueillantes!

Pour la fête de la St-Valentin, nous avons participé à la campagne « #ONMANQUEDE TOUSSAUFDECOEUR » qui veut mettre de l'avant les impacts sur les jeunes du manque de financement et de reconnaissances des maisons d'hébergement jeunesse communautaires.

D'autres moments où nous avons été présents dans la vie associative de notre Regroupement:

- * L'Assemblée générale annuelle
- * 2 assemblées générales
- * La journée des COCO
- * La journée des inters

Fondation des Auberges du cœur du Québec (FACQ)

L'action de la FACQ vise principalement à soutenir financièrement les Auberges du cœur du Québec.

À titre d'administrateur de la FACQ, nous avons participé à six (6) rencontres de CA, au Lac à l'épaule et à l'assemblée générale annuelle.

Grâce à la Fondation et au partenariat qu'elle a développé avec l'Association des chirurgiens-dentistes du Québec, les résidents des Auberges du cœur peuvent bénéficier gracieusement de soins dentaires lorsqu'il y a urgence. Malheureusement cette année, aucun jeune n'a bénéficié des soins car il n'y a pas de dentiste de l'association à Joliette pouvant recevoir nos jeunes.

Nous avons participé aux activités « L'Art droit au cœur » et à l'activité « Une soupe à partager » où deux anciens résidents de la Maison ont été chaudement applaudis suite à l'émouvant témoignage qu'ils ont fait. Félix et Mélodie, merci pour votre participation et BRAVO pour votre persévérance!

D'autres représentations provinciales

Nous avons participé à la manifestation organisée par le FRAPRU

Nous sommes membre du Réseau SOLIDARITÉ itinérance du Québec

Nous sommes membres du Réseau québécois des OSBL d'habitation

Nous appuyons le Collectif pour un Québec sans pauvreté

Nous sommes membres de la Coalition Jeune +



DANS LES JOURNAUX

Les organismes souhaitent une meilleure cohésion pour la lutte à l'itinérance

Collaboration entre les milieux

Autant du côté des élus municipaux que des organismes, toutes sortes de moyens sont pris pour tenter de freiner l'itinérance au sein de la ville de Joliette. Malgré cela, les groupes communautaires s'entendent pour dire que ce qui les empêche d'assurer un soutien efficace des bénéficiaires est le manque de cohésion entre les différents acteurs. Les responsables de deux organismes, tout comme le maire de Joliette, ont accepté de rencontrer le Journal pour discuter du sujet.

Le manque de logements, l'inflation et les problèmes de santé mentale touchent à plusieurs niveaux les personnes en situation d'itinérance. Cette problématique exerce une pression monétaire importante sur les villes. C'est ce constat qui a convaincu le maire de Joliette, Pierre-Luc Bellerose, de trouver des solutions pour améliorer la situation. En participant à une rencontre du Comité municipal de l'itinérance, présidé par le maire de Québec, Bruno Marchand, les élus rassemblés ont pu discuter du sujet avec le ministre Lionel Carmant et ont demandé l'élaboration d'une étude pour évaluer les coûts réservés par les municipalités pour l'itinérance.

« Il y a deux volets. On veut, autant que faire se peut, répondre à des besoins des personnes en situation d'itinérance, mais aussi préserver le sentiment de sécurité de nos citoyens et visiteurs », explique M. Bellerose. Pour ce premier volet, la Ville a mis en place des initiatives, entre autres pour répondre au manque de logements. Elle a donc créé un fonds spécial pour consacrer une partie du budget à la construction ou à la rénovation de bâtiments sociaux. Des millions de dollars ont déjà été investis et Joliette essaie d'attirer des promoteurs pour construire des logements abordables. « Les promoteurs sont de plus en plus sensibilisés à ce genre de besoins », constate Pierre-Luc Bellerose.

La Ville de Joliette a également reçu de multiples commentaires de citoyens qui avouaient ne pas se sentir en sécurité dans le centre-ville. « Même si l'itinérance existait, elle était un peu moins visible. Quand on se promène au centre-ville aujourd'hui, on voit des gens qui dorment aux côtés des bâtiments ou qui ont des échanges non sollicités avec des citoyens », remarque le maire. Une firme de sécurité a donc été embauchée pour assurer une présence plus ponctuelle d'agents et la luminosité nocturne a aussi été améliorée. « Nous avons déployé des efforts, mais, comme villes, nous sommes limitées dans nos actions », souligne M. Bellerose.

Constat sur le terrain

Joliette est un centre névralgique pour les organismes communautaires, dont plusieurs travaillent dans le secteur de l'itinérance. La Maison Roland-Gauvreau et l'Association pour les jeunes de la rue (AJRJ) œuvrent dans cette optique, la première en hébergeant des jeunes et l'autre, en intervenant directement dans la rue pour donner des références personnalisées à ceux dans le besoin. Pour la directrice générale de l'AJRJ, Marie-Ève Ducharme, il est important de discerner la sécurité réelle et le sentiment de sécurité : « Je ne crois pas que notre centre-ville est moins sécuritaire, mais est-ce que les gens s'y sentent moins en sécurité, probablement. »

Les deux organismes collaborent régulièrement avec la Ville de Joliette et notent une très bonne relation avec les représentants municipaux. Sylvain Daneault, le coordonnateur de la Maison, considère qu'elle est « très présente et investie » sur les sujets qui concernent l'itinérance. Il souligne d'ailleurs qu'elle a participé à une rencontre en prévision du 1er juillet et des problèmes d'accès aux logements. De son côté, Mme Ducharme considère aussi que le partenariat entre son organisme et la Ville « est formidable ». Ce que déplorent les responsables est principalement le manque de communication ou de liens établis entre les groupes communautaires et les instances gouvernementales, qui sont parfois portés à se lancer la balle.



Pour les organismes, il est difficile de prouver qu'il y a une réelle augmentation du nombre de personnes en situation d'itinérance, mais la directrice de l'AJRJ constate qu'elles sont plus marginalisées. L'itinérance n'est toutefois pas qu'une question de revenus ou de logements. La santé, particulièrement la santé mentale, fait aussi partie de la problématique, mais Sylvain Daneault ne considère pas que la situation est nouvelle. « La maladie mentale a toujours été présente, mais ça s'est dégradé. Elle s'est de plus en plus chronicisée », précise-t-il, avant d'ajouter qu'il remarque un « trou de services » dans le soutien des personnes qui demandent des soins à long terme. Lorsque la Maison Roland-Gauvreau accueille un bénéficiaire avec un cas plus lourd, elle collabore avec l'équipe spécialisée en itinérance du CISSS de Lanaudière pour mettre un filet de sécurité autour de la personne. Toutefois, il arrive que l'organisme soit dans l'obligation de référer le visiteur à la Hutte, anciennement Hébergement d'urgence Lanaudière, qui pourra l'accueillir mais « inconditionnellement à sa consommation ou à sa maladie mentale ».

Dans la lutte à l'itinérance, les responsables s'entendent pour dire que tous les aspects doivent être pris en compte avant d'élaborer une stratégie ou un programme efficace. Marie-Ève Ducharme déplore que des structures décisionnelles présentent des programmes, et ce, parfois sans consulter au préalable les organismes. « Le défi est de travailler ensemble, mais nos structures sont grosses et sont rigides », constate-t-elle en terminant.

Une Nuit pour soutenir les personnes qui n'ont ni toit ni choix

Vigie de solidarité prévue le 21 octobre



Sous le thème « Sans toit ni choix », la 26^e édition de la Nuit des sans-abri convie les Jolietains au parc Lajoie pour participer aux activités qui y seront organisées le 21 octobre de 16 h à 23 h. Cet événement a son lot d'importance pour sensibiliser la population aux multiples causes de l'itinérance et pour rappeler que cette problématique dure toute l'année et non lors d'une seule nuit.

Des artistes animeront la Nuit des sans-abri à Joliette et un repas communautaire sera servi gratuitement à tous les visiteurs. De plus, les organismes qui viennent en aide aux personnes en situation d'itinérance seront ouverts pendant toute la soirée pour accueillir leurs bénéficiaires. Les organisateurs soulignent toutefois qu'il n'y aura pas de friperie à l'intérieur du chapiteau cette année. Ils invitent plutôt les personnes voulant faire don de leurs vêtements à aller les porter à la Friperie de Karo, située au 364 rue Notre-Dame, qui se chargera de la distribution par la suite. « Nous avons fait ce changement pour essayer de sensibiliser encore plus les utilisateurs de ces services à aller vers les ressources et ainsi mieux les connaître », soutient Sébastien Trudel, vice-président de la Maison Oxygène.

Une population plus conscientisée

Le comité organisateur de l'événement, composé notamment de l'Original Tatoué, du projet PAVO ou encore de la Maison Oxygène pour ne nommer que ceux-là, explique que les causes menant à l'itinérance sont multiples. Il remarque cependant un débalancement entre le prix moyen pour un logement comparativement à l'aide financière accordée aux personnes dans le besoin. Sylvain Daneault, coordonnateur à l'Auberge du cœur Roland-Gauvreau, qui fait aussi partie du comité, note qu'une personne seule qui recevait de l'aide sociale il y a quelques années percevait 467 \$ par mois et devait payer 350 \$ pour un logement 4 et demi. « Aujourd'hui, cette personne reçoit 726 \$, mais selon le Regroupement des comités logement et associations des locataires au Québec, il en coûte désormais 1038 \$ pour le même 4 et demi. »

Ainsi, le comité réfléchit à des solutions, comme la construction de logements abordables, afin de freiner l'itinérance. Il tente également de sensibiliser encore plus les citoyens à cette problématique qui n'est pas importante seulement lors des grands froids, mais durant toute l'année. « Être à la rue, c'est tout sauf un choix », déclare M. Daneault. Les organisateurs sont tout de même soulagés de voir que la population est de plus en plus conscientisée à l'itinérance. Alors qu'avant, les personnes sans-abri étaient isolées et que les citoyens de Joliette peinaient à reconnaître l'itinérance dans leur ville, ils sont maintenant beaucoup plus nombreux à agir chacun de leur côté en récoltant des vêtements ou des denrées pour supporter ceux dans le besoin. Les personnes souhaitant agir en tant que bénévoles pour soutenir celles en situation d'itinérance sont aussi très nombreuses, preuve d'une plus grande conscientisation.

Pompon d'or

Le comité organisateur a également annoncé le récipiendaire du prix du Pompon d'or, qui est décerné à une personne ou à un organisme ayant contribué à la lutte à l'itinérance. Ainsi, le gagnant de cette année est le comité « La ruée vers le logement ». Composé de plusieurs jeunes âgés de 16 à 35 ans, ce groupe a élaboré une recherche auprès de 300 répondants afin de connaître la situation du logement dans la MRC de Joliette. À la suite de ce sondage, il a présenté plusieurs pistes de solution dans le but de rendre les logements plus accessibles aux jeunes sur le territoire.

Les jeunes de Roland-Gauvreau choisissent d'écrire pour guérir

Lancement du livre *Dans sa tête...*



Une centaine de jeunes de l'Auberge du cœur Roland-Gauvreau ont travaillé ensemble à la conception d'un livre intitulé *Dans sa tête...* À travers des illustrations et des textes diversifiés, ils ont pu mettre en lumière leurs histoires et leurs difficultés dans le but de se vider le cœur et d'entamer une certaine guérison.

Le livre est le résultat de plusieurs ateliers artistiques créés à l'Auberge. Les coordonnatrices de ces activités, Géraldine Saucier et Charlie-Rose Pelletier, invitaient les jeunes à s'exprimer à travers l'écriture et divers autres exercices.

Une vingtaine d'activités ont été organisées en deux ans. Géraldine Saucier se rappelle que les jeunes étaient quelque peu réticents au début à l'idée de participer, craignant de ne pas avoir les capacités requises pour écrire des textes poussés. « Il y en a qui me disaient : Je ne suis pas poète! », se rappelle-t-elle.

Toutefois, l'artiste voulait particulièrement miser sur des ateliers avec un aspect ludique. Elle raconte qu'au cours de l'un d'eux, les jeunes sont allés prendre des photos à l'extérieur. Ensuite, ils étaient chargés d'écrire un petit texte sur l'objet qu'ils avaient photographié. Lors d'une autre activité, ils se sont amusés à dessiner en lançant des ballons de peinture sur un grand drap.



©Jason Joly - L'Action
Sylvain Daneault, le coordonnateur de l'Auberge du cœur Roland-Gauvreau, présente le livre *Dans sa tête...*

Sylvain Daneault, le coordonnateur de l'Auberge du cœur Roland-Gauvreau, tenait à conserver les textes rédigés par les participants lors des ateliers. « Il y a des jeunes dont on voit beaucoup la détresse à travers leur écriture et d'autres qui disent s'en être sortis », mentionne-t-il. C'est en discutant avec Mme Saucier que l'idée est apparue de regrouper la majorité du matériel écrit en un livre. Ce dernier contient les textes d'environ une quarantaine de jeunes, mais M. Daneault souligne que le nombre de participants s'élève plutôt à 100.

Pour le coordonnateur, l'initiative a permis de présenter ses bénéficiaires, mais aussi l'organisme lui-même qui fête bientôt ses 40 ans. « C'est l'un des plus beaux legs que nous pouvons laisser », indique Sylvain Daneault. Toutefois, il souligne que le but principal du projet était de donner une chance aux jeunes de s'exprimer « et de leur permettre de se guérir un peu ».

Exprimer sa détresse autrement

Un thème était consacré à chaque atelier pour guider les jeunes dans leur écriture. Ces derniers ont donc pu s'exprimer sur la famille, la dépendance et même l'Auberge, mais pour plusieurs, l'exercice n'était pas facile au premier abord. « Je n'étais pas très à l'aise », avoue Katherine qui, malgré sa gêne, a accepté de participer à quelques ateliers d'écriture et a pu voir deux de ses textes publiés dans le livre. Même si elle a apprécié l'expérience, elle a préféré ne pas signer son nom : « J'ai signé « Anonyme » parce que j'avais peur d'être jugée. » Toutefois, elle a vite remarqué une grande ouverture et un grand soutien de la part des autres participants.

Le constat est le même du côté de Mélodie : « Ça a permis à plein de gens de se libérer. Les ateliers nous ont rapprochés. » La participante a renoué avec sa passion pour l'écriture grâce à ces ateliers. Elle reconnaît qu'ils lui ont permis de se vider le cœur et de communiquer d'une façon par laquelle elle est à l'aise. « Je ne serais pas capable de dire ces choses-là verbalement », souligne-t-elle. Mélodie a réellement été motivée par ces activités et dévoile qu'elle est d'ailleurs en train de rédiger son propre recueil. En voyant le livre terminé et leurs textes publiés, les deux participantes se sont dit très fières de cet accomplissement.

Géraldine Saucier et Sylvain Daneault ont aussi vu le bien qu'ont apporté les ateliers auprès des jeunes. Mme Saucier se réjouit de voir que plusieurs participants ont pu se libérer d'un sentiment de honte et de tristesse en écrivant : « Certains m'avaient dit que c'était la première fois qu'ils parlaient de cela ». Quant à M. Daneault, il a observé une nette amélioration des habitudes de plusieurs des bénéficiaires grâce aux activités artistiques. « Ils ont pu exprimer leur mal-être d'une autre façon que d'aller consommer ou que d'aller frapper quelqu'un », termine le coordonnateur.

Les livres *Dans sa tête...* sont disponibles à l'Auberge du cœur Roland-Gauvreau et à certaines bibliothèques, dont celle du Cégep à Joliette ainsi que celle de Rina-Lasnier.

Un premier pas pour rendre les logements accessibles et abordables

Un comité créé par et pour les jeunes



Grâce à la mobilisation de jeunes provenant des organismes l'Original tatoué et l'Auberge du cœur Roland-Gauvreau, un groupe a été créé afin de s'intéresser à la situation du logement dans la MRC de Joliette. Le comité « La Ruée vers le logement » a sondé plus de 370 jeunes âgés de 16 à 35 ans afin de connaître les problèmes qu'ils peuvent rencontrer en matière de logements et mettre en place des actions pour régler ces difficultés.

L'initiative « Pour des jeunes bien logés dans la MRC de Joliette » a été fondée en partenariat avec la Table des préfets de Lanaudière, le gouvernement du Québec et l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale. C'est dans ce cadre que le comité a été créé par et pour les jeunes dans le but, entre autres, d'identifier les besoins et de trouver des solutions en matière d'accès aux logements. « Dès le départ, les jeunes se sont impliqués et sont restés dans la communauté », indique Jean, qui fait lui-même partie du comité.

Le projet a débuté en avril 2021 et prendra fin en 2023. Selon Steven, un second membre du groupe, « il vise prioritairement à favoriser l'accès à des logements adéquats, abordables et adaptés aux différentes réalités des jeunes de 16 à 35 ans ». Pour connaître l'étendue de la situation, un sondage a été mis au point. En juin 2021, plusieurs jeunes ont été interrogés afin de déterminer la meilleure façon de diffuser ce questionnaire. En suivant les avis reçus, le comité a décidé de présenter un sondage accessible en personne et en virtuel tout en laissant l'identité des participants anonyme.

Une forte participation

Pour l'envoi du sondage, les personnes ciblées étaient initialement âgées de 16 à 30 ans. « Mais nous nous sommes rendu compte qu'il y avait un intérêt de la part des jeunes de 30 à 35 ans. Nous avons pris la décision de les inclure étant donné qu'ils vivaient des difficultés similaires aux autres jeunes », informe Mélina, une autre membre du comité, en présentant la méthodologie du sondage.

« La Ruée vers le logement » a ensuite déterminé les lieux où serait distribué le questionnaire. Ainsi, plusieurs organismes communautaires et centres jeunesse ont pu présenter le sondage dans sa version papier à leurs bénéficiaires. Les questions étaient également accessibles en ligne via la plateforme Survey Monkey et sur le portail Omnivox grâce à la collaboration du Cégep régional de Lanaudière à Joliette. Le questionnaire était séparé en quatre parties, soit le profil du répondant, les expériences vécues, les problèmes rencontrés dans la recherche ou dans le maintien d'un logement ainsi que les solutions possibles pour améliorer la situation. En tout, le comité recense les réponses de 372 jeunes participants. « Nous avons amplement dépassé notre objectif initial », reconnaît Mélina.

Manque de logements abordables et adéquats

Pour son étude, le comité a analysé le profil des répondants afin de connaître leur situation actuelle. Puisqu'ils étaient âgés entre 16 à 35 ans, plusieurs d'entre eux ont indiqué toujours habiter chez leurs parents. La majorité des répondants se considéraient comme femmes et 80% disaient avoir un revenu inférieur à 20 000 \$. « Le seuil de pauvreté selon la Mesure du panier de consommation est de 20 767 \$ pour une personne seule en 2021 », rappelle Jean. Pour les jeunes vivant avec leurs parents, le taux de satisfaction en matière de logement est élevé puisqu'ils se sentent en sécurité et n'ont aucun loyer à payer. Toutefois, pour les locataires, ce taux diminue dans la mesure où ils ne considèrent pas leur loyer comme étant adéquat ou abordable.

Pour la suite de son analyse, le comité a décidé d'isoler les réponses des personnes vivant dans un milieu familial puisque les questions suivantes ne s'appliquaient pas à leur situation. Ainsi, dans cet échantillon réduit, plus de la moitié des répondants indique qu'il est difficile de se trouver un toit. « Le taux d'inoccupation à Joliette en 2021 se situe à 0,5%. Nous sommes effectivement dans une crise du logement », observe Mélina. Les sondés trouvent également problématique de dénicher un logis qui respecte leur budget. Pour 80% d'entre eux, la moitié de leurs revenus seront consacrés au paiement de leur loyer. « Avoir un mauvais crédit tout comme ne pas avoir d'emploi semble être une difficulté majeure pour les jeunes qui veulent avoir accès à un logement », résume Mélina.

« La Ruée vers le logement » a ensuite questionné les participants sur les actions qui pourraient potentiellement être mises en place pour tenter de corriger ces problèmes. Steven a donc énuméré les huit recommandations reçues, dont celles de construire des logements plus abordables, d'accompagner les jeunes dans leurs démarches de recherche ou encore de trouver des locataires qui acceptent d'accueillir des personnes avec des difficultés. Le comité dit vouloir agir dans ce sens au cours des prochains mois avec l'aide d'organismes communautaires, des municipalités de la MRC et de l'Office municipal de Joliette.

Maison d'hébergement Jeunesse Roland-Gauvreau

Hommes et femmes, 18-30 ans, de Lanaudière

638 Base-de-Roc

Joliette, Québec, J6E 5P7

T 450-755-2778

Pavillon pour Elle

Femmes avec ou sans enfants, 18 ans et +, de Lanaudière

71, rue Bernard

Saint-Charles-Borromée, Québec, J6E 2C2

T 450-512-3441

